

LUTTE CONTRE L'INSALUBRITE

Le combat du Réseau Consola Famille Burkina

La question de l'insalubrité est devenu un phénomène récurrent dans les capitales africaines à en devenir un véritable problème de santé public pour les populations. Cependant plusieurs actions sont menées par les municipalités afin d'éradiquer ce fléau qui constitue un danger majeur pour le quotidien des dites populations. Mais forces est de croire que leurs impacts ne sont pas à la hauteur des attentes. Pour ce numéro, votre mensuel L'œil des jeunes s'est intéressé à une association qui veut relever ce défi dans la capitale burkinabè. Conscient des bienfaits d'un cadre de vie saint sur la santé des populations de la ville de Ouagadougou, le Réseau CONSOLA Famille Burkina s'est engagé dans une dynamique participative en posant des actions concrètes pour venir à bout de ce fléau. Immersion dans une activité de nettoyage au CMA Paul VI le mardi 17 juin 2014.

Il est 7h30 au CMA Paul VI de l'arrondissement 3 de la ville de Ouagadougou. Plus d'une centaine de femmes balaï, râteau, brouette en main et venu des différents secteurs de Ouagadougou se sont réunies pour marquer le top départ de l'activité de nettoyage organisée par le Réseau Consola famille Burkina. Ce grand nettoyage a consisté à ramasser sachets plastiques, vider les poubelles, collecter toutes sortes d'ordures qui se trouvent dans l'enceinte de ce centre hospitalier. Cette activité s'inscrit dans le cadre des opérations de salubrité mené par le réseau Consola.

L'objectif était de donner un bel aspect à ce lieu et au-delà donner un cadre de vie sain aux malades. Selon Mme SOW Angèle coordinatrice du Réseau « Cette opération est une action de bénévolat. Une prise de conscience personnelle de chaque femme du réseau sur l'ampleur du danger que constituent les sachets plastiques pour l'environnement car ses conséquences néfastes ne sont plus à démontrer, du danger des ordures qui traînent dans la cour du CMA sur l'amélioration de la santé des patients. Nous sommes en saison pluvieuse ce qui correspond à la période des moustiques qui sont occasionnés par les ordures. Cela ne laisse personne à l'abri des maladies telles que le paludisme, le choléra... la sauvegarde de l'environnement est un challenge pour consola » Cette initiative a été saluée par les premiers responsables et les usagers de ce centre hospitalier.

Mme SOW
Présidente du réseau



Les femmes en pleine activités de nettoyage à Paul VI

Pour l'opérateur économique Baba BARRY parain de l'activité, cette initiative prise par le réseau Consola famille est fort louable car la préservation de l'environnement doit être l'affaire de tous. Il estime qu'il est impératif d'accompagner et d'encourager ces femmes dans leur engagement de lutter pour une ville beaucoup plus saine. Ainsi le nettoyage du CMA Paul IV constitue la sixième activité de salubrité menée après les arrondissements 2, 4 et 6.

En outre il faut dire que le réseau ne s'est pas donné pour seule mission la défense de l'environnement, on note également la lutte contre le tabagisme, l'alcoolisme. Le domaine d'intervention de consola s'étend aussi à certaines activités comme la teinture, la coiffure et la savonnerie.

Le réseau composé d'un bureau exécutif qui a en son sein cent dix 110 coordinatrices qui couvrent toute la ville de Ouagadougou et travaille à mettre au centre de ses activités la frange féminine qui est sa cible de prédilection. Nonobstant le succès des activités initiées par le réseau Consola famille, il est confronté à plusieurs difficultés aux nombres des quelles on peut citer le manque de partenaires qui puisse les appuyer pour

la réalisation de leurs objectifs. Mme Salimata TRAORE secrétaire du réseau, lance un appel à tout les partenaires ainsi que les autorités et tout autres structures désireuses de les accompagner. Ces accompagnements peuvent être sous forme d'offre d'emploi, de prêts ou tout autre aide de nature à permettre au réseau d'atteindre ses objectifs. Créée en octobre 2013, le réseau consola famille Burkina s'engage dans la logique des conclusions de la conférence internationale de Rio 1992 au cours de laquelle plusieurs Etats et organisations non gouvernementales du monde ont pris conscience de l'urgence de lutter pour la protection de l'environnement.



A la veille du sommet des chefs d'Etats à Malabo (Guinée Equatoriale) sur l'Agriculture prévu du 26 au 27 Juin 2014 sous le thème : « Agriculture et sécurité alimentaire en Afrique », l'ONG Oxfam "Culivôns" outille les étudiants sur les moyens d'inciter au développement du secteur agricole dans leur pays. Environ une centaine d'étudiants ont suivi la formation de ce lundi 23 juin 2014 au centre de Ressources informatiques de l'Université de Ouagadougou.

Dans un pays où le chômage a un fort taux, l'agriculture s'avère être une alternative salvatrice pour la frange jeune de la population. Les jeunes sont de plus en plus diplômés mais font l'amère expérience du manque d'emploi après leurs études. Partenaire de l'Etat burkinabè en matière de promotion de l'agriculture et de l'élevage, "Oxfam Cultivôns", en prélude au sommet de chef d'Etats à Malabo, a sensibilisé les étudiants de l'université de Ouagadougou sur leur contribution à la prise de conscience des décideurs et leur possibilité d'influer sur les décisions qui y seront prises. C'est l'objectif premier de la formation qu'ils ont eu ce jour ci, formation sur la création et l'animation d'un compte twitter au profit de la citoyenneté et de l'engagement pour des causes nobles de la société contemporaine. Après avoir fait un rappel sur les conclusions du précédent sommet de Maputo (Mozambique) en 2003 où d'ailleurs l'ordre avait été intimé à toutes les nations africaines d'investir un minimum de 10% de leur budget annuel dans l'agriculture, M. Issaka OUANDAOGO, responsable de la Campagne "Culivôns" à Oxfam au Burkina Faso, est revenu sur les recommandations sous forme de pétition de l'ONG Oxfam parmi lesquelles les jeunes constituent une préoccupation majeure. Selon lui, le secteur agricole peut être un pourvoyeur d'emplois pour jeunes. Déclarée année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle par l'Union

Africaine, l'année 2014 devrait voir une intensification des investissements pour le secteur agricole sur tout le continent africain afin de parvenir à l'autosuffisance alimentaire. Mais pour atteindre ce but, il faut « action concrète de financement et une politique nationale qui s'y prête ». Le choix de la cible n'est pas fortuit car pour lui, la jeunesse constitue le fer de lance pour tout pays qui vise loin pour son développement. Les étudiants qui ont bénéficié de cette formation sont unanimes sur le bien fondé. Pour BONI Seydou, étudiant en fin de cycle des Lettres Modernes, « nous sommes tous fils de paysans et combien d'étudiants ont vu leur études financées par l'agriculture. Investir 10 % du budget national pour l'agriculture pour le Burkina, c'est insuffisant, il va falloir le revoir à la hausse à 30% voire 40% ». On parle actuellement des OMD, objectifs du millénaire pour le développement, on ne peut parvenir à ces objectifs si on n'a pas atteint l'autosuffisance alimentaire. C'est donc une initiative opportune qui nous permettra d'exiger de nos dirigeants plus d'égards sur nos conditions de vie ». C'est le même avis que partage Fatou SOURATIE qui souhaite que l'agriculture soit réformée de sorte à permettre aux jeunes diplômés qui n'ont pas pu avoir un emploi dans le domaine de leurs études d'y trouver refuge. Elle souhaite également qu'au delà des jeunes, une pensée naisse pour les femmes qui ont difficilement droit à la terre sous nos cieux. Au Burkina le fonds alloué à l'agriculture est passé de 30% du budget national en 1996 à 14% de nos jours. Les financements qui lui sont alloués a donc été réduit de moitié. A quoi rime ce relâchement ? Pour un pays à majorité agricole soit 80% de la population burkinabè, serait-on en train de sacrifier l'autosuffisance alimentaire, et ce pour quelle fin Chefs d'Etats africains au Sommet de Malabo, attaquez-vous aux vrais problèmes de l'Afrique car « Ventre affamé n'a point d'oreilles. »

L'heure du bilan pour mieux percevoir les avancées

L'arrondissement n° 10 de la ville de Ouagadougou a réuni ses conseillers le vendredi 27 juin pour la tenue de la deuxième session ordinaire de son conseil municipale. Cette rencontre s'est tenue dans la salle de réunion de la mairie dudit arrondissement. Cette session a porté sur l'examen et l'adoption du procès verbal de la précédente session ordinaire qui s'est déroulée le 27 mars dernier.

Pour cette deuxième session ordinaire, avec un conseil bicolore (CDP et UPC) la présence des différents membres qui constituent ce conseil était effectif.

Le maire de l'arrondissement Monsieur Basile KABORE a interpellé les 04 commissions permanentes relevant de son arrondissement pour une mise au point de leurs activités. Cela pour s'assurer de l'exécution effective des tâches qui leurs ont été attribuées pour le trimestre, afin d'évaluer le travail des trimestres restants.

Au cours de cette session, deux intervenants ont fait le bilan de leurs activités pour ce trimestre.

Le premier dénommé AGLEco (Appui à la gouvernance locale d'un projet de gestion intégrée de l'assainissement écologique à Ouagadougou). Ce projet a pour zones d'interventions 10 secteurs de la ville issus des arrondissements n°4, n°5, n°10, n°11, n°12 identifiés pour la première phase. Les acquis de cette première phase d'étude sont entre autres un diagnostic initial réalisé, une enquête CAP, des formations et rencontres pour la mise en œuvre effective du projet. Il y a eu aussi la sélection et la mobilisation des familles bénéficiaires qui est en voie d'achèvement.

Le second qui est le Comité de Suivi du PSCE-HIMO (Programme Spécial de Création d'Emplois à Haute Intensité de Main d'œuvre) avec pour objectifs fixés:

- Balayage des voies
- Collecte des pneus usagés
- Collecte des déchets solides
- Entretien des cimetières, entretien des espaces verts et des jardins
- Curage des caniveaux...

Ces travaux fut effectué par 150 personnes au total soit un quota de quinze(15) femmes et de quinze (15) hommes par secteur et dans les cinq (05) secteurs n°41, 42, 43, 44, 45 de l'arrondissement n°10. Pour le conseil municipal, les prestations de ces associations ont permis de réduire le problème de l'insalubrité.

Pour mettre fin à cette session ordinaire, le maire de l'arrondissement a remercié tous les participants et exhorter les différents acteurs pour l'atteinte des objectifs qu'ils se sont fixés.